Jeanne Gounod et le théâtre de la coupe proposent

DES JEUX DE SOCIÉTÉ PAR EXCELLENCE POUR PLUS D'ATTENTION DANS LES RELATIONS

Dans l'histoire de l'Europe, les modes de vie en société et la danse suivent la même évolution.

Du Moyen-âge aux Lumières	*Romantisme*	*Maintenant*	***Et après ?***

Sept projets éthiques… mais amusants pour redécouvrir la civilité par le corps

Le théâtre de la coupe est une association née en 1994. Reconnue d'intérêt général, elle est agréée Jeunesse et Education Populaire (N° JEP 12-16) pour l'objet suivant : *« Création et diffusion de spectacles autour de projets culturels et sociaux* ***grâce à une pédagogie adaptée : il s'agit de sensibiliser les enfants, jeunes et adultes au « vivre-ensemble » de façon ludique, sportive, sans moraliser.*** *».*
La démarche artistique du théâtre de la coupe, à la fois réaliste et burlesque, croise différentes disciplines : théâtre, mime, clown, danse, sport. Elle peut se résumer en une phrase : *« Pour un détail parfois subtil, la vie devient du sport. ».*
Jeanne Gounod est metteur en scène et auteur pour le théâtre de la coupe.

Pour un détail parfois Subtil la vie devient du Sport
Théâtre de la coupe

THÉÂTRE DE LA COUPE. Maison des associations du 17e. 25, rue Lantiez, Paris 17 - 06 09 31 89 44

Projets déposés, expérimentés en ateliers de théâtre visuel depuis 2007 avec 137 enfants et 33 adultes amateurs
Tous droits réservés

SOMMAIRE

Sept projets communiquant entre eux…

page 3…… NOTE D'INTENTION

page 4…….. 1. JEU TV
Projet en recherche de production

page 6…….. 2. SPECTACLE
« LES MOIDABORD ET LES TOIDABORD »
Projet en recherche de production

page 8…….. 3. ATELIERS THEATRE
« QUI VA GAGNER ?»
Projet réalisé depuis 2007, et réalisable à la demande

page 13…… 7. LABORATOIRE DE « VIVRE-ENSEMBLE »
Projet en recherche de public, d'abord, et de financement ensuite

page 10…... 6. OUVRAGE
Projet à l'étude à la DGSCO depuis septembre 2011 et en contribution à la commission pour la morale laïque

page 10…... 5. CONCOURS
Projet à l'étude à la DGSCO depuis septembre 2011 et en contribution à la commission pour la morale laïque

page 12…... 4. ATELIERS SLAM
En partenariat avec le collectif Slamôféminin, agréé JEP
Projet en recherche de public, réalisable à la demande

ANNEXES

15……... AVIS D'ALAIN MONTANDON

16…… AVIS SUR « *QUI VA GAGNER ?* »

17…… BIBLIOGRAPHIE

18…… J. GOUNOD - THEATRE DE LA COUPE

Vidéos sur http://ring.over-blog.fr

***Cf. p. 4 § 2, et articles en ligne :** http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thique_de_r%C3%A9ciprocit%C3%A9 (article « Ethique de réciprocité », Wikipedia), http://www.dicopo.fr/spip.php?article114 (article « Règle d'or », dicopo.fr)
L'écoute de la règle d'or comme diapason dans son aspect passif (ne fais pas à l'autre…) permet la vie en société, le respect et la paix, et dans son aspect actif (traiter l'autre comme on voudrait être considéré) inspire la convivialité, la solidarité, l'art de vivre, l'humanitaire, la philanthropie, la fraternité, devise dernière de la république.

NOTE D'INTENTION
de Jeanne Gounod

Sam FEQUOI et Emma ETRAVEC sont amis.

Le mot « vivre-ensemble » n'étant pas défini, j'aurais tendance à préférer celui de « savoir-vivre », au sens étymologique : si je sais ce que je vis dans une situation, il y a des chances que je sache ce que vit l'autre dans la même situation.

Ainsi, si je sais ce que c'est de sortir d'un bus ou d'un wagon de métro sur un quai encombré, la prochaine fois que j'aurai à monter dans un transport en commun, je montrerai du savoir-vivre en laissant d'abord sortir les voyageurs qui s'arrêtent.

Le savoir-vivre découle de l'**empathie**. En leur apportant des repères concrets, il fournit des moyens au **respect,** à la **dignité**, et à la **solidarité**.

Depuis 2007, par du théâtre muet et burlesque, j'examine à la loupe les situations de tous les jours pour étudier les relations à travers, par, dans le corps.
Ce qui m'intéresse dans l'observation du quotidien sans parole, c'est ce qui est commun à l'humanité, ce qui la rassemble, en amont des diversités : Partout, dans tous les pays, on se salue, on se croise, on ressent des émotions. **Tout le monde a un corps.**
La moindre variation d'une partie d'un corps crée un évènement, modifie une relation : La relation à l'autre, c'est une danse. Au quotidien, cette danse est alourdie (incompréhensions, repli sur soi, rapports de force, vitesse…). Au théâtre, un détail créant un évènement, cette danse est plus perceptible et plus amusante que dans le quotidien.
Ma recherche débouche sur la redécouverte du plaisir de vivre ensemble, pour réapprendre le « nous », l'« avec » par le corps.

Et pour apprendre, rien ne vaut la plus vieille méthode : s'amuser et découvrir par soi-même ! **Le rire est le propre de l'homme.**

Avec les enfants, j'ai inventé le concept du match de rencontres sportives entre Moidabord et Toidabord à travers les ateliers « *QUI VA GAGNER ?* ». Pourquoi appeler les ateliers, et les représentations qui en découlent « *QUI VA GAGNER ?* » ? Parce qu'il importe peu de connaître la réponse ; la concurrence y est fictive et jeu !

La civilité prend en compte les différences, et les réunit, à égalité, comme le sport. Et on ne s'amuse jamais autant que quand nos différences sont réunies. Il me parait urgent de permettre, notamment aux jeunes, de mieux se connaître et d'être en lien aux autres. Cela signifie de redécouvrir les gestes, les attentions, qui, comme le définit Erasme, satisfont la nature et la raison chez chacun.

Dans la période de transition actuelle, préparer durablement une civilisation en marche c'est mettre l'humain au centre.
La culture comme la nature est faite et doit rester de diversité, et la civilité, culture pratique du quotidien, culture d'expérience, est un instrument de paix, une langue commune à l'humanité pour l'accueil et la rencontre réussies de l'autre, de tout autre.

Plutôt que de donner une leçon, jouons et rions ensemble.
En ce temps de crise et de mutations, jouer pour découvrir comment bien vivre c'est commencer à faire société solidaire, d'une façon d'autant plus authentique que ludique.

AVANT-PROPOS DU JEU TOUT PUBLIC POUR LA TELEVISION,
par C. F. E. acheteur média retraité

1. QUI N'A FAIT L'EXPERIENCE, dans tous les espaces de vie collective – rue, magasins, supermarchés, transports en commun, lieux de spectacle… – du manque de savoir-vivre : resquille dans une queue, bousculade pour passer le premier, conversation téléphonique dérangeante, attitudes arrogantes ou agressives, nous avons tous été confrontés, un jour ou l'autre, à ce sans-gêne parfois délibéré, parfois sournois, mais manifestant toujours le mépris de l'autre. Heureusement, on fait aussi souvent l'expérience inverse de gens qui vous laissent passer, vous tiennent la porte, proposent de vous aider, etc.
Ces comportements opposés, d'où viennent-ils ? De l'éducation – au sens large : celle que l'on a reçue de ses parents, de sa famille, de ses amis, de l'école, du milieu de travail, des lectures, des médias…, bref, l'éducation que donne la vie.

2. L'EDUCATION DE LA VIE est profondément liée à la culture dans laquelle on naît et grandit. Or, la plupart des cultures que nous connaissons admettent une règle commune, qui peut s'énoncer ainsi : *fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse, et ne leur fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse*. Cette règle universellement attestée a reçu, dès le 17e siècle, un nom : la « règle d'or ». Dans son application pratique, c'est ce que nous appelons le « savoir-vivre ».
Le divertissement proposé en a fait son principe de base. L'objectif est de faire admettre à chacun que son intérêt est de respecter, en toute circonstance, la *règle d'or*, de faire preuve de *savoir-vivre*. Cela s'apprend.
Cela peut s'apprendre en famille, ou à l'école, mais dans des conditions pas toujours très drôles… et aussi en s'amusant : c'est le but du jeu télévisé proposé ici.
Il s'agit bien de redonner le moral… mais sans faire la morale.

3. EST-IL UTILE D'INSISTER SUR L'EFFET POSITIF QUE PEUT AVOIR UN TEL PROJET DANS LA SOCIETE D'AUJOURD'HUI ? La rencontre de populations aux origines diverses, les conséquences sociales de la crise et l'impact des bouleversements technologiques rendent l'application spontanée de la règle d'or et le respect de plus en plus difficiles. Mais aussi de plus en plus nécessaires.
Ce jeu, s'il rencontre un vrai succès populaire, peut aider à une véritable prise de conscience collective. Il lui faut, pour cela, réunir les qualités de fond et de forme d'un véritable divertissement grand public, capable de gagner le pari d'une très large audience.

4. CE PROJET implique une prise en compte, dans sa conception, de la spécificité du média télévision et des conditions propres à la production audiovisuelle. L'effort qui a été fait en ce sens reste naturellement soumis aux observations des professionnels de l'audiovisuel qui seraient intéressés à s'associer à sa mise en œuvre.
L'apparence complexe de la mécanique du jeu permet d'épouser, en réalité, l'extrême diversité des situations possibles, de mettre en place une stratégie de la gratuité, et assure au jeu un rythme soutenu.
Comme pour un match de football, joueurs, public du plateau et téléspectateurs doivent avoir assimilé les règles, mais chaque épreuve est aussitôt explicitée, en temps réel, soit par l'animateur, soit par les différents intervenants (les arbitres-experts), soit par un animateur virtuel, soit encore par des informations données directement sur l'écran. Le public du plateau est en permanence incité à être très réactif, mais n'intervient que dans des conditions définies.
Ce projet, fruit d'une expérience et d'une réflexion approfondies, est soumis à des professionnels de la production et de la diffusion audiovisuelles. Leurs observations, critiques ou demandes de compléments d'information sont vivement sollicitées pour permettre de donner au projet une crédibilité et une fiabilité accrue. Cependant, quelles que soient leurs réactions, ils conviendront qu'il est rare de rencontrer un projet aussi ambitieux sur la forme que sur le fond. Car redonner aux jeunes Français le sens du savoir-vivre est un objectif sur lequel tout le monde, toutes tendances confondues, ne peut que tomber d'accord.

JEU TV : MATCH SPORTIF DE SAVOIR-VIVRE

Règle élaborée pour donner le moral sans faire la morale…
pour mettre le savoir-vivre au goût du jour dans un contexte ludique

Joueurs et spectateurs le disent :

2 équipes, 2 à 5 joueurs par équipe.
Le téléspectateur joue aussi chez lui.
Epreuves toujours variées
Par émission de 45 minutes: 2 questions au moins… 24 réponses au plus

Même recette de cuisine, même musique,
ne donnent ni même plat, ni même danse.
En savoir-vivre aussi cela dépend de chacun.

Non seulement c'est possible d'apprendre à être en société en s'amusant, mais ce n'est possible que comme ça.

Pour jouer, on n'est pas obligé de pratiquer sport ou savoir-vivre.

Des luttes sans merci.
C'est un jeu, c'est de la télé, et on peut le reproduire chez soi.

« J'ai été agréablement surpris par votre projet bien conçu et abouti. On perçoit en le lisant une maîtrise, sans doute le fruit d'une pratique expérimentale depuis trois ans.
Le choix d'un décor, d'une terminologie, d'une scénographie en rapport avec le sport, outre que ce soit "porteur" comme on dit, a le mérite de dédramatiser et de déringardiser la question du savoir-vivre. Ce choix autorise également une appropriation ou une réappropriation de cette question en en faisant quelque chose d'accessible, de populaire et non pas réservé à une élite ou à quelques nostalgiques. Bien sûr que la vulgarisation de notre savoir-vivre est salutaire. Il a vocation à tendre à l'universel, un peu comme la France. »
(Pascal Olivier, réalisateur - 6 Janvier 2011)

Ambiance tenant à la fois de la rencontre sportive et de la comédie musicale

A REGARDER AUX HEURES DE GRANDE ECOUTE, EN FAMILLE, ENTRE AMIS, SEUL OU EN CACHETTE

---

* *Deux simulations avec 4 adolescents pour joueurs et 4 adultes pour arbitres (mars 2011), puis une grand-mère, un lycéen de 15 ans et une jeune femme (janvier 2012).*

LES PERSONNAGES MOIDABORD ET TOIDABORD

Chaque émission doit contenir son propre pastiche avec des personnages muets, dans de courts sketchs visuels ou en caméra cachée.

AVERTISSEMENT : SÉRIEUX S'ABSTENIR.

Les personnages des sketchs étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite et indépendante de la volonté des organisateurs, d'autant qu'il n'y a pas d'hypocrites parmi eux (un hypocrite étant un Moidabord qui voudrait se faire passer pour un Toidabord).

Quand, filmés en caméra cachée, Moidabord et Toidabord sont dehors, les gens les prennent au sérieux, mais pas longtemps.

LES PERSONNAGES MOIDABORD & TOIDABORD

Un Moidabord pourrait tuer pour être servi en premier dans une file d'attente.

Un Toidabord, arrivé à l'ouverture de la poste y est encore à la fermeture, parce qu'il a fait passer tout le monde avant lui.

Chaque acteur interprète alternativement son Moidabord et son Toidabord et pousse la logique des personnages jusqu'à l'absurde.

LES TOIDABORD

Ils cultivent à l'extrême l'empathie, l'attention à l'autre, au détriment d'eux-mêmes, nourrissent volontiers de la culpabilité, du masochisme, et ont des comportements inhibés. Bref, ils sont tous polis, bien que l'un d'eux ait des éructations incontrôlables (dont il se punit).

Dans leur obsession de vouloir bien faire, ou en se projetant trop en l'autre, ou dans leur crainte du regard des autres, ils peuvent se compliquer énormément l'existence, et celle des autres avec.

Même en cas d'incendie, un Toidabord tient la porte à tout le monde. Il lui arrive donc d'être un héros, ce qui n'est pas encore arrivé à un Moidabord.

Pour les Toidabord se battre avec les Moidabord est un plaisir. Ça les bouscule et les oblige à grossir leur réserve de patience, à offrir leurs trésors de contorsions et d'ingéniosité.

S'ils pouvaient être sûrs de perdre ! Ils comprennent les Moidabord et ils se mettent à leur place : et si eux, les Toidabord, devaient livrer un match d'égoïsme ou de domination ?

LES MOIDABORD

Ils sont mus par leurs pulsions égoïstes et leur volonté de puissance. Ils se tiennent mal, font passer la nature avant la culture dans leur comportement (Sauf un Moidabord, facho, qui ne se permet aucun écart de politesse.).

Ils sont conformistes.

Pour eux la politesse est un dû, et l'autre n'est rien, ou une chose jetable, ou un inférieur.

Pour eux, le match est un défi. Oui, ils sont capables d'être civils, mais, c'est plus fort qu'eux, le mépris de l'autre et leur intérêt personnel prennent le dessus.

POUR UN DÉTAIL PARFOIS SUBTIL LE SAVOIR-VIVRE DEVIENT DU SPORT.

Pour le savoir-vivre, comme pour le burlesque, le corps est en jeu, et chaque détail peut prendre une dimension énorme.

Les rencontres entre Moidabord et Toidabord sont sportives.

Le spectateur s'amuse du fait qu'en chacun de nous cohabitent un Moidabord et un Toidabord. Il découvre que savoir vivre c'est une recherche permanente d'équilibre… entre individualisme forcené de Moidabord et altruisme mal placé de Toidabord.

Au-delà des clowns que sont les personnages, il se retrouve dans une allégorie burlesque du quotidien qui côtoie en permanence l'absurde.

« *LES MOIDABORD & LES TOIDABORD* » - INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Les sketches du jeu TV, constituent, réunis, un spectacle en tournée où l'animateur du jeu télévisé joue son propre rôle.

RÉSUMÉ DE « *LES MOIDABORD ET LES TOIDABORD* »

Match sportif de politesse entre deux équipes de grands athlètes du savoir-vivre, les Moidabord et les Toidabord.
Moidabord et Toidabord se rencontrent pour battre des records de politesse : dans les transports en commun, une file d'attente, un passage étroit, au détour d'un angle…
Des rencontres, des rencontres et toujours des rencontres, sportives, parfois pour un détail.

DESCRIPTION

Comédie tout public, burlesque, à sketchs visuels tirés au sort par le public, interactive, modulable, conçue comme un jeu télévisé avec son animateur, pour tous types d'espaces, où tous les acteurs sont en permanence sur scène en situation de jeu, et où chacun interprète son Moidabord et son Toidabord.

DISTRIBUTION

Le spectacle, qui met en jeu la diversité des relations et la relation dans la diversité, s'avère d'autant plus amusant que ses acteurs sont nombreux et différents : Douze athlètes du cœur, autant d'hommes que de femmes, de tous âges, de toutes couleurs, formes et formations (catch, clown, mime, danse, cirque …) sachant tous improviser et jouer la comédie sur les registres réaliste et burlesque.

LA MISE EN SCÈNE

Elle saisit les situations où le savoir-vivre devient du sport.
- intérêt particulier et harmonie collective entrent en conflit
- ce conflit se traduit corporellement, de façon visuelle
- un détail prend une dimension énorme
- le machinal se dérègle.

Photo du pilote (« *QUI VA GAGNER ?* ») de « *LES MOIDABORD ET LES TOIDABORD* »

LA MUSIQUE

Partenaire de jeu, elle contribue au sens des scènes sans paroles, dont certaines sont des chorégraphies.

L'ESTHÉTISME

Il se situe essentiellement dans le jeu des acteurs :
Du clown sans nez.
Plastique, économie des mouvements, mouvements exagérés et en même temps présence, vérité des émotions.
Et visible plaisir à jouer.

SCÉNOGRAPHIE

Tenues sportives numérotées, tapis, chaises, pas de décor, banderoles de sponsors.
Spectacle à géométrie variable selon le tirage au sort, les musiques ou musiciens, le nombre des acteurs sur le plateau, la durée voulue par les organisateurs, le lieu.

LA TRAME

Elle s'écrit depuis 2007 (150 pages de didascalies).
Des thèmes d'improvisation sont tirés des épreuves du jeu télévisé.

PRESENTATION DES ATELIERS DE THEATRE

où apprendre à vivre ensemble, c'est découvrir le « nous », l'« avec » par le corps

PUBLIC VISE : Dès 6 ans - Groupes d'âges hétérogènes possibles

NOMBRE D'ATELIERS HEBDOMADAIRES REALISABLES : 12

PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ATELIER

Initiation au théâtre par le **jeu corporel burlesque**, et improvisations, avec ou sans paroles, sur le **thème de la relation à l'autre dans le quotidien**.

Développement de l'esprit d'équipe et d'initiative, dans le plaisir de construire et de jouer ensemble un match d'improvisations travaillées, intitulé « *QUI VA GAGNER* ? », où, pour un détail, les rencontres sont sportives.

Le théâtre réveille

LIBERTÉ ET ACTION
Est acteur celui qui choisit ses actes (non celui qui se laisse déterminer par ses impulsions, ses habitudes, ou ses inhibitions).

ATTENTION
Est acteur celui qui vit et agit au présent en étant à l'écoute de ce qui se passe autour de lui. Le secret de la présence, le secret pour être là, c'est l'attention.

EMPATHIE
Est acteur celui qui aime se mettre à la place des autres.
Un minimum d'empathie est nécessaire pour comprendre ce que vit l'autre.

et en plus, l'atelier propose une pédagogie qui éveille l'attention au relationnel quotidien

METHODE PEDAGOGIQUE

Avant tout l'approche est ludique (à chaque atelier on rit beaucoup) et physique : c'est du théâtre comme une bande dessinée, où le corps parle.
La musique joue un grand rôle dans le soutien des actions improvisées qui sollicitent la **sportivité** de chacun.

Vivre ensemble, d'un point de vue corporel, c'est quoi ?

Notre environnement quotidien est constitué de différences - différents corps avec divers objets ayant entre eux une multitude d'interactions, une infinité de possibilités.
Un contexte (ou situation), c'est une géographie de corps et d'accessoires mis en présence dans un espace.
Quand des individus sont en relation, le moindre mouvement d'une partie de corps ou la modification de position d'un objet transforme une situation, et par là, la relation.
Ainsi, à partir de rien, de la plus petite variation de mouvement, en improvisant, les enfants créent une histoire, qui devient burlesque, qui devient du sport, quand les caractères des personnages interprétés, leurs mouvements et leurs conséquences, sont exagérés, amplifiés.

> Avant d'improviser, les enfants apprennent avec des jeux (de théâtre, mime, ou danse) à être là, simplement, ici maintenant, pour se comprendre et s'entendre mutuellement sans grimaces ou paroles superflues :

Chaque enfant apprend à être attentif aux mouvements du partenaire de jeu, comme à prendre conscience des mouvements de son propre corps, mais aussi quelle est l'émotion qu'il vit,

comment elle se traduit dans son corps et comment il peut jouer de cette expression corporelle et émotionnelle.

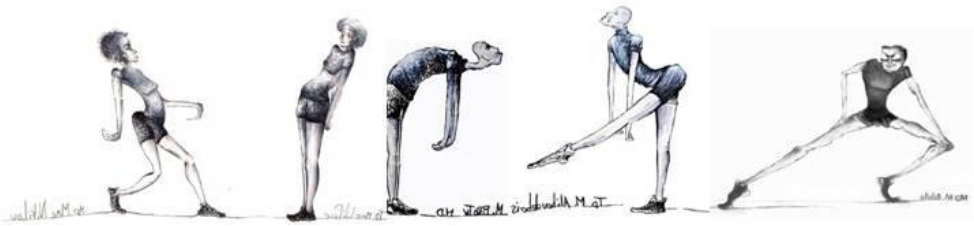
Ces prises de conscience corporelles ouvrent à l'enfant un espace de liberté. Il apprend :

- à prendre son temps, à faire une chose après l'autre, à poser ses actes
- à faire des constats, sans anticiper, sans interpréter (« *tiens, je regarde par terre* »)
- à faire **des choix de gestes** et à explorer les possibilités de ses gestes.
- à mieux se connaître, et à prendre en considération l'autre et ses mouvements.

Ses constats, ses choix, l'enfant les fait pour lui-même, ce qui lui permet de développer ses propres imaginaire et humour.

De plus, chaque enfant s'amuse à pousser jusqu'à l'absurde des logiques de comportements de personnages, les Moidabord et les Toidabord ©, grands sportifs du quotidien, qui sont des contrexemples éducatifs (cf. aussi page suivante). Ainsi chaque enfant est amené

- de lui-même à se situer par rapport à ces personnages (c'est son jardin secret).
- à construire des personnages qui se différencient de ceux des autres. Il apprend à observer le jeu des autres, non pour singer, mais pour se distinguer.



Moidabord et Toidabord © sont le plus souvent muets... mais ils parlent aux enfants, dès leur présentation :
Un Moidabord pourrait tuer pour être servi en premier dans une file d'attente.
Un Toidabord, arrivé à l'ouverture de la poste, y est encore à la fermeture parce qu'il a fait passer tout le monde avant lui.

Passer par le contre-exemple permet de redécouvrir librement l'exemple.

La conscience des mouvements (et des émotions qui y sont liées) permet à chacun de mieux savoir ce qu'il ressent, ce qu'il vit, de se situer par rapport à l'autre, de développer l'**empathie** (de comprendre ce que vit l'autre aussi).

Le ressenti dans une situation, permet à chacun de se référer à lui-même, à sa propre expérience, pour faire société en considérant avec plaisir l'autre en égal.

PROGRESSION DE L'ATELIER SUR L'ANNEE SCOLAIRE :

Chaque séance, différente d'une autre, débute par des jeux collectifs de préparation corporelle permettant détente, oubli de soi, réceptivité

1er trimestre: Jeux d'initiation au théâtre, au mime, à la danse

2ème trimestre : Constructions de personnages divers et diversifiés.

Tout au long de l'année: Improvisations

- libres basées sur les expériences du quotidien des participants
- sur des thèmes précis de rencontres, de situations, où, pour un détail, une relation devient du sport.

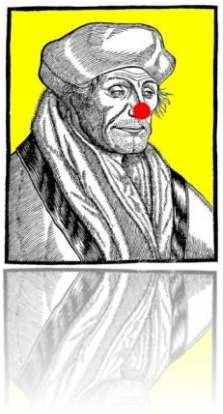
3ème trimestre: Répétitions, présentation. Devant le public, plus un sketch a été répété, plus les enfants sont libres d'y improviser.

MOYENS HUMAINS - CONDITIONS TECHNIQUES & FINANCIERES

- ✓ Professionnels pluridisciplinaires du spectacle ayant des expériences réussies auprès des enfants (10 comédiens animateurs : 5 Intervenants réguliers + 5 intervenants remplaçants).
- ✓ Espace vide, calme, d'environ 70m2 ; un lecteur de CD ou de MP3 ; Accessoires trouvés sur place : chaises, bancs, mouchoirs en papier….
- ✓ 45 minutes = 40 € TTC / 60 minutes = 50€ TTC / 90 minutes = 75 € TTC ….

NOUVELLE CIVILITE SELON ERASME

Par une pédagogie horizontale : l'apprentissage de la lecture et de la civilité



Et si tous les petits enfants de France apprenaient à lire sur un ouvrage amusant de civilité conçu pour eux et avec eux… une nouvelle « *CIVILITE PUERILE ET HONNETE* » selon Érasme ?

Jusqu'au XIX^{ème} siècle tous les petits enfants d'Europe apprennent à lire « *LA CIVILITE PUERILE ET HONNETE* » d'Erasme, ou sur ses dérivés. Aujourd'hui, les technologies ont modifié les comportements et notre environnement, nous avons de nouvelles valeurs humanistes, la laïcité, la mixité, le développement durable… et la dernière traduction (du latin au français) du traité d'Erasme, qui continue d'inspirer ses successeurs, date de 1877 (**http://ring.over-blog.fr, vidéo 14**).

ÉDUQUER AUJOURD'HUI ? POURQUOI PAS UN CONCOURS…

Pour que les jeunes eux-mêmes initient une version moderne, laïque, et accessible à tous d'un texte éducatif de référence.

PUBLIC : Collégiens avec leurs professeurs de français et d'histoire.

DESCRIPTIF DE L'ACTION : Il y a longtemps, au XVIe siècle, dans une autre époque, une autre société avec d'autres mœurs, un humaniste, Erasme, a donné son point de vue sur le respect, la civilité, la liberté et sur la vie en communauté de façon plutôt humoristique dans « *LA CIVILITE PUERILE ET HONNETE* ». Il avait ses mots et ses idées, nous avons les nôtres….

DEROULEMENT

1) En amont

- Le public du concours sait sa destination: un nouveau livre d'apprentissage de la lecture.
- Sont proposés aux professeurs :

- Une comparaison non exhaustive de l'environnement entre Europe au XVIes et maintenant (Ce qui existait / ce qui continue d'exister / ce qui n'existait pas)

> Exemple
> Ce qui n'a pas changé: le jour, la nuit, le besoin de dormir.
> Ce qui existe et qui n'existait pas: l'électricité, les écrans lumineux (qui maintiennent artificiellement éveillé)

- Le texte intégral.

Dans le respect des intentions d'Erasme, qui est avant tout d'unir, les professeurs sont libres
- de proposer aux jeunes le texte expurgé des références religieuses.
- d'utiliser ou d'intégrer au texte un principe unificateur, non dit chez Erasme, la règle d'or du savoir-vivre (wikipedia.org article « Ethique de réciprocité », dicopo.fr article « Règle d'or »)

2) Jeux et écriture des collégiens

A partir de la lecture, extrait choisi par extrait choisi, de « *LA CIVILITE PUERILE* », les élèves jouent à représenter les comportements et les situations décrits (ou non) par Erasme, et échangent sur les façons d'être en relation avec leur environnement. Ils improvisent oralement et ré-écrivent ou illustrent depuis leur propre expérience l'extrait ou la situation sur lesquels jeux et partages ont eu lieu, pour « traduire » Erasme avec le vocabulaire, les expressions, les images, et les sensibilités d'aujourd'hui.

Deux exemples

- A propos de la façon de marcher, comment traduire cet extrait :

« Il faut aussi éviter le balancement, car il n'y a rien de désagréable comme cette espèce de claudication. Laissons cela (…) à ceux qui sont tout fiers de porter des plumes à leur chapeau. »

« …ceux qui sont tout fiers de porter des plumes à leur chapeau. » peut devenir :
« … ceux sont tout fiers de porter leur jean si bas qu'on voit leur slip...», ou bien
« … ceux qui se sentent forts de porter une capuche ...» ou bien …?

- Quand je parle au téléphone, je parle de façon que mon interlocuteur m'entende.

Et, dans un lieu public, quand je ne téléphone pas, et que j'entends la conversation de quelqu'un qui parle au téléphone, qu'est ce que ça me fait ? Qu'aurait pu dire Erasme du comportement de ceux qui parlent fort au téléphone dans un lieu public ? Quand je dois parler au téléphone et dans un lieu public, comment agir en prenant en compte à la fois mon besoin et mon environnement, en considérant toutes les personnes qui m'entourent (c'est-à-dire en s'appuyant sur la règle d'or)?

3) Résultats délivrés par un jury de professeurs émérites de langue et de littérature française

IN FINE

4) Ecriture, à partir des contributions des jeunes, par un groupe de philosophes et d'auteurs de littérature enfantine, d'un nouveau traité de civilité, d'après Erasme (ouvrage collectif, sans droit d'auteur).

5) Illustrations (pour permettre une coéducation entre enfants et parents).

6) Edition d'une « Nouvelle civilité » destiné à l'apprentissage de la lecture.

3) Résultats délivré par un jury de professeurs émérites de langue et de littérature française

4) Ecriture, à partir des contributions des jeunes, par un groupe de philosophes et d'auteurs de littérature enfantine, d'un nouveau traité de civilité, d'après Erasme (ouvrage collectif, sans droit d'auteur).

5) Edition d'une « Nouvelle civilité », manuel scolaire destiné à l'apprentissage de la lecture.

ATELIERS DE SLAM - DE L'ECRIT A L'ORAL ET DE L'ORAL A L'ECRIT EN PASSANT PAR LE CORPS

Sur le principe du concours, en partenariat avec Slamôféminin (http://slamofeminin.free.fr)

PARTICIPANTS : 8 à 14 jeunes de 13-15 ans par groupe.
DURÉE : 1h30
L'INTERVENANTE : Catherine Mathon, du collectif Slamôféminin, écrit en même temps que les participants afin de signifier les valeurs d'égalité et de partage du slam.

UN ATELIER SLAM est d'abord un travail et une expression individuelle, qui s'ouvre au partage par la lecture ensuite, l'interprétation, la scène ouverte. En s'adaptant à chaque public, un travail est mené sur la qualité artistique de l'expression (richesse de la langue, structuration des idées, sonorité, rythme…) et de l'interprétation afin de donner confiance en soi et du sens à ses émotions et ses pensées.

Un atelier slam :
- Valorise la personne, son vécu, ses capacités et ses connaissances, l'aide à les développer, puis l'inscrit dans une dynamique de socialisation.
- Donne le goût, les moyens et les opportunités pour s'exprimer et agir par soi-même.
- Favorise le dialogue entre filles et garçons, entre milieux socioculturels, ethniques.
- Développe le respect par le sens de l'écoute et les apports de chacun à l'ensemble.

LE SLAM *est un mouvement artistique, culturel et social célébrant la rencontre et la synergie de talents oratoires (multiplicité des origines, milieux et générations réunis) qui permet à chacun de se réapproprier la parole.*

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE : Inspirée des pratiques de l'Education Populaire, d'écoles d'ateliers d'écriture, de chant et de théâtre, avec des exercices propres au Slam.
CONTENU : Jeux et écriture (cf. p.10 § 2)
OBJECTIFS : Dans le plaisir de vivre un bon moment ensemble, s'ouvrir au dialogue et au partage avec l'autre (l'adulte, l'ancien, le différent), rire de soi-même, découvrir, exprimer et s'approprier les valeurs universelles et durables de respect de nos similitudes et de nos différences transmises avec humour par Erasme.
DÉROULEMENT D'UN ATELIER : Présentation du slam à tout nouveau participant.
1) Échauffement « Des mots dans la tête ». Exercices pour mettre chacun en confiance dans un groupe détendu.
2) Lecture d'un extrait, travail sur le vocabulaire: définitions, explications, synonymes…
3) Discussions. Puis improvisations jouées sur les situations décrites par l'extrait ou évoquées. L'intervenante s'appuie sur la règle d'or. Pas de jugement de valeur (« *c'est bien* », ou « *c'est mal* » ou « *ça ne se fait pas* »), mais une réflexion personnelle : « *ça me fait telle impression…, je ressens telle émotion… je me dis cela… et voici pourquoi.».*
- Improvisation sans parole : le corps en jeu prend le relais du langage et exprime ce qui a été compris. Les spectateurs commentent, mettent des mots sur le jeu.
- Improvisation parlée : chaque spectateur peut noter les expressions orales employées par les acteurs pour les utiliser en phase d'écriture.

4) Écriture. Individuelle ou collective, sous l'attention de l'intervenante qui encourage et aide quand il y a besoin, transmet des savoirs faire ou techniques.
5) Travail sur l'interprétation avant restitution. Jeux pour : Améliorer respiration, articulation et vitesse de parole. Moduler l'interprétation sur une phrase choisie (débit, volume, intention et l'intonation). Maîtriser et prendre l'espace. Solliciter la mémoire, et la mémoire émotive pour faire jouer les émotions.
6) Restitution scénique. Chacun, ou chaque groupe, interprète son texte. Le groupe et l'animatrice applaudissent et réagissent (conseils...)

EN FIN D'ANNÉE
Réalisation d'une affiche par les jeunes. Présentations slamées du texte d'Erasme réécrit.
ÉVALUATION. Nombre, fidélité et disponibilité des participants. Synthèse à chaque atelier. Participation du public. Extensions ou prolongation de l'action
MOYENS MIS EN ŒUVRE
- ✓ Un professeur ou un documentaliste suit le projet de chaque groupe.
- ✓ Dictionnaires de vocabulaire et de rimes. Dictaphone (pour aider à la restitution)
- ✓ 45 minutes = 40 € TTC / 60 minutes = 50€ TTC / 90 minutes = 75 € TTC ….

LABORATOIRE DE DECOUVERTE DU SAVOIR-VIVRE PAR LE CORPS.

Pour apprendre à faire des choix de gestes dans un contexte précis.

CONTENU

Apprendre
L'attention à l'autre, c'est accessible à chacun car ça vient du cœur et ça s'apprend.
Pour autant, cet atelier ne propose pas de leçons de politesse, ce qui ne serait ni poli, ni amusant, ni efficace, car on apprend mieux en s'amusant et en découvrant par soi-même.

Contexte
Nous, les humains, quand on vit, c'est ensemble : notre environnement est constitué de différences (différents corps avec divers objets ayant entre eux une multitude d'interactions, une infinité de possibilités).
Un contexte, c'est une géographie de corps et d'accessoires mis en présence dans un espace.
Et aujourd'hui, il y a beaucoup d'objets technologiques dont nous commençons à peine à nous servir.

Corps, gestes, empathie
Le moindre mouvement d'une partie de corps ou la modification de position d'un objet transforme une situation et une relation.
Le laboratoire observe dans quels mouvements le corps met en jeu l'empathie, et repère les gestes qui signifient pour chacun respect (de soi-même et des autres), dignité, liberté, et qui font solidarité et convivialité. Sans exclure l'étude de la parole, voire de la correspondance, il s'attache en premier lieu à ce qui réunit, en amont de toute différence culturelle : le corps (nous avons tous un corps), et avec le rire (c'est le propre de l'homme).

Choix
Une relation se noue par des choix de gestes. Un choix de geste pour faire société, c'est commencer à faire un choix de société.
Si l'on considère qu'un des principaux conformismes actuels est l'individualisme (avec l'intellectualisme), alors il s'agit en effet d'un laboratoire anticonformiste.

Découverte
Il ne s'agit pas d'apprendre ou de choisir des codes, mais de trouver et de comprendre, ensemble, à travers des situations précises, et dans une mise en commun d'expériences, l'origine et le sens de ces codes, de décortiquer les usages pour pouvoir les croiser et les adapter au filtre de l'empathie.

Savoir-vivre
Il ne s'agit pas de savoir "ce qui se fait", "ce qui ne se fait pas":
Le savoir-vivre permet d'abord à chacun de prendre connaissance de ce qu'il vit quand il est en relation. Puis de ce que vit l'autre. Enfin de savoir ce que l'un et l'autre nous vivons:

Exemples
Qu'est-ce que je ressens quand on me tient la porte ?
Qu'est-ce que ça me fait de prendre une porte sur le nez ?
Qu'est-ce que ça fait à l'autre qui vient derrière moi si je ne retiens pas la porte?
Qu'est-ce que ça me fait de tenir une porte à l'autre qui vient derrière moi?
Qu'est-ce que ça me fait de ne pas tenir une porte à l'autre qui vient derrière moi?...
Qu'est-ce que ça **nous** fait à l'un et à l'autre quand je lui retiens la porte ?

Ainsi, le savoir-vivre réunit les différences pour le plus grand plaisir de tous et de chacun.
Si les corps étaient des objets, on pourrait comparer le savoir-vivre à une prévenance ergonomique envers le « nous », l' « avec », prenant sa source dans l'empathie et l'intelligence d'un contexte.

RAPPORTS ENTRE SAVOIR-VIVRE ET THÉÂTRE

Dans la vie et au théâtre *« l'essentiel est invisible pour les yeux ».*

Le théâtre, comme la société, se fait avec l'autre.

Savoir-vivre et théâtre regardent les corps, demandent de se connaître, du temps, de l'attention, de l'empathie, et de l'humour.

PUBLIC. Groupe de 8 à 12 personnes (groupe intergénérationnel, mixte et multiculturel idéalement souhaité)

Le théâtre en outil pour réveiller

LIBERTÉ ET ACTION
Est acteur celui qui choisit ses actes. Et pas celui qui se laisse déterminer par ses impulsions, ses habitudes, ou ses inhibitions.

ATTENTION
Est acteur celui qui vit et agit au présent en étant à l'écoute de ce qui se passe autour de lui. Le secret de la présence, le secret pour être là, c'est l'attention.

EMPATHIE
Est acteur celui qui aime se mettre à la place des autres. Un minimum d'empathie est nécessaire pour comprendre ce que vit l'autre.

INTERVENANT. Gounod Jeanne

DUREE. 30h entre janvier et juin 2013 (10x3h hebdomadaires ou 5 WE de 6h)

LIEU. Structure S ou association A….

METHODE PEDAGOGIQUE : QUESTIONNER LE NON DIT DE LA VIE
Recherche participative, ludisme, humour (contre-exemples), échanges d'expériences. Si quelqu'un (intervenant ou participant) dit « Il faut », « on doit », « ça se fait », etc., les autres lui demandent pourquoi.

OBJECTIF
Développer aisance corporelle et relationnelle, esprit d'équipe et d'initiative.

DEROULEMENT D'UN ATELIER
1) Jeux et exercices issus du théâtre surtout, et aussi du mime et de la danse, pour
- Se détendre

Pour se défaire de ses soucis et pensées et développer sa réceptivité.
- Apprendre à être conscient de la direction de son regard.

Pour développer l'observation du langage non-verbal, et la prise de connaissance d'un contexte
- Apprendre à **prendre son temps**.

Pour constater sans interpréter, pour dire ou décrire un contexte, pour choisir un mouvement : pour développer son assertivité (reconnaître ses besoins et les exprimer) et la maîtrise de soi.
- Développer son empathie.

La conscience des mouvements du corps amène la conscience des mouvements intérieurs (émotions), permet de mieux se connaître, de prendre en compte les mouvements de l'autre, de se situer par rapport à l'autre.
- Développer son attention.

Travail sur la présence sans émotion (le neutre) pour être là, simplement, ici maintenant, pour se comprendre et s'entendre mutuellement sans grimaces ou paroles.
- Améliorer sa prise de parole.

Gymnastique vocale, respiratoire ; articulation
- S'assouplir, se muscler, explorer et connaître ses capacités physiques.

2) Conversation et échange sur des anecdotes ou expériences relationnelles vécues

3) Situation par situation
Exploration d'une situation proposée par les participants.
- Jeux de rôles (différents participants pour la même situation) au besoin filmés
- Remarques, observations, débrief (au besoin avec visionnage d'un moment filmé) : expression parlée des émotions.
- Recherche en commun du ou des gestes qui permettent accord et harmonie dans la relation en jeu dans la situation, au besoin en s'appuyant sur ce qui fait contrexemple.

4) Jeu ou exercice de théâtre collectif. Débrief et choix de prochaines situations à explorer.

EVALUATION.
En cours d'atelier, par l'assiduité de la fréquentation, l'implication des participants.
Après la fin de l'atelier : en liaison avec l'association A ou la structure S
Renouvellement de l'atelier.

MOYENS MIS EN ŒUVRE.
- ✓ Caméra et écran pour restitution immédiate. Accessoires.
- ✓ 3 heures = 160 € TTC

ANNEXES

ENCOURAGEMENT

Alain Montandon est un chercheur. (http://alainmontandon.fr)
Ses études sur le savoir-vivre en Europe n'omettent aucun aspect du savoir-vivre (obligation et hypocrisie d'une part, éducation d'autre part). A sa demande, le théâtre de la coupe lui a transmis le dernier DVD de « *QUI VA GAGNER?* ». L'ayant visionné immédiatement, il communique le mot suivant, et ajoute : « *Je suis conquis par ces belles réalisations et le talent des acteurs !* ».

Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique
CELIS
Clermont Ferrand

Clermont-Ferrand, le 8/09/11

Ayant été mis au courant des projets de Jeanne Gounod et du théâtre de la coupe, je dois dire combien l'idée de mise en jeu théâtral du savoir-vivre et de la politesse est séduisante et riche de perspectives.
Le projet de spectacle des Moidabord et des Toidabord est une idée magnifique, ainsi que le projet d'un concours pour actualiser la « Civilité puérile » d'Erasme, qui fut pendant des siècles une initiation à la sociabilité des enfants. Il y a beaucoup à faire pour actualiser au XXIE siècle des règles de conduite datant de la Renaissance, mais les principes de base restent les mêmes dans la manière de se comporter, de communiquer avec autrui et de vivre en société. Aussi une telle actualisation me semble-t-elle non seulement utile et nécessaire, mais fondamentalement féconde dans l'éducation des enfants : le côté ludique étant en outre un moteur particulièrement important pour rendre vivant certaines règles de politesse (loin de l'image stéréotypée vieux jeu !). Une telle initiation est un moment important dans la démarche éducative concernant la socialisation et l'apprendre à vivre avec les autres.
Quant au spectacle visuel des Moidabord et des Toidabord, c'est une sensibilisation particulièrement attrayante qui devrait trouver sa place non seulement pour tout public, mais aussi dans les écoles, dans une mise en scène de situation de savoir-vivre.
Je suis très sensible à cette démarche du théâtre de la coupe qui est à mon avis à encourager très fortement et qui est d'une actualité particulièrement bien venue.

Centre de Recherches
sur les Littératures
et la Sociopoétique

MSH
4 rue Ledru
63057 Clermont-Ferrand
Cedex 1

Tél. 04 73 34 68 . .
Fax 04 73 34 68 . .
celis@univ-bpclermont.fr

CLERMONT-FERRAND II
Université Blaise Pascal

Équipe d'accueil 1002
UFR Lettres,
Langues &
Sciences Humaines

Alain Montandon, Professeur émérite de littérature générale et comparée. Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France
Ancien directeur du programme de recherches sur l'histoire de la politesse et du savoir-vivre en Europe.

ANNEXES

AVIS SUR LES ATELIERS « *QUI VA GAGNER ?* » AVEC LES ENFANTS. Juin 2011

LA DIRECTRICE D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE

Un grand merci pour l'énergie, la sensibilité que vous avez mises dans votre travail avec notre petit groupe d'élèves de l'atelier bleu. Tout au long de l'année déjà, sans avoir assisté au cours, je sentais qu'il se passait quelque chose derrière la porte de notre salle de musique: malgré la longue semaine scolaire, un petit groupe de 7, 8 ans quittait l'école à 18h, le vendredi soir avec l'air confiant de ceux qui viennent d'être reconnus....Vendredi 24 juin, vous-eux nous avez réservé une belle surprise en ouvrant les portes de la salle : quel joli moment! J'ai été impressionnée par la prestation de chaque enfant, leur capacité à rester dans leur rôle devant nous public. J'ai été touchée par l'intelligence, la franchise que vous mettez dans votre travail; vous êtes dans le vrai Jeanne, qualité trop rare. J'espère que notre école pourra à nouveau bénéficier de votre talent. Encore bravo!

LA MAMAN DE CHLOE

Intéressant, mais un peu risqué avec une chaise solide. Ce qui compte c'est que çà plaise aux enfants et qu'ils réclament, sans avoir peur, de se lancer!

LE PAPA DE JULIEN

Travail intéressant permettant aux enfants de s'exprimer. Il me semble que l'atelier permet surtout aux enfants de prendre la notion de groupe, de faire des choses ensemble. Ce qui est un bon début pour la vie en société.

LA MAMAN D'YLAN

Ce travail a plu à Ylan. Il a appris plein de choses cette année.

LA MAMAN DE JEANNE

J'ai assisté au cours des dernières semaines aux dernières répétitions, ainsi qu'au spectacle de fin d'année qui concluaient le travail mené cette année avec les élèves de CP de l'école élémentaire M..., et je tenais à vous redire toute la joie qu'ont eue les parents d'élèves à cette occasion. Le spectacle en effet, qui donnait aux enfants une liberté de mouvement et d'improvisation tout à fait remarquable, leur permettait d'imaginer, sans comportements stéréotypés ou figés, une action dramatique toujours simple et proche de leur attitude naturelle, tout en les entraînant à jouer ensemble, à avoir conscience du public, et à lui présenter le jeu élaboré.

Le résultat était drôle et inventif. Excellente alternative aux comportements « appris » du théâtre plus classique, ce type d'improvisation s'appuie de toute évidence sur un long travail, et sur l'acquisition par les enfants de techniques simples mais efficaces de maîtrise et d'invention du jeu corporel. On ne peut qu'espérer la poursuite de cet enseignement amusant et réussi. Merci encore!

LA MAMAN D'ANTONIA

Je vous remercie en effet infiniment pour votre atelier de mime qu'Antonia a beaucoup apprécié, et particulièrement ces personnages des Moidabord et Toidabord qui l'ont amusée et lui ont permis de se mettre, elle qui est en général assez timide, dans le jeu. J'ai été d'ailleurs très surprise en assistant à la représentation de voir comment ma fille avait dépassé cette timidité pour être dans son rôle, et aussi très heureuse de voir la joie qui s'imprimait sur son visage. J'espère sincèrement que vous pourrez continuer cette activité au sein de l'école, d'autant que ma deuxième fille qui rentre en CP l'année prochaine, après avoir vu le spectacle, a tout de suite dit "moi, l'année prochaine, je veux faire mime!».

AVIS DE SPECTATEURS SUR « QUI VA GAGNER ? »
JOUÉ PAR LA TROUPE DES MARIOLLES, ADULTES AMATEURS.

En 2011, les Mariolles ont joué 12 fois : 9 fois en salle et 3 fois en rue. Une représentation a été improvisée avec les enfants d'un atelier, une a été achetée par la Mairie de Paris.

- « Je trouve que c'est d'abord très bien joué. Et puis vraiment intéressant, drôle ...! On prend ce qu'on a envie de prendre. Il y a du second degré, du premier degré, il y a vraiment tout ! J'ai passé un très très bon moment.»

- «Le concept du spectacle est intéressant. J'ai passé un très bon moment. Je reviendrai regarder le spectacle.»

- « Bravo et merci pour le spectacle des Mariolles et de Slam au Féminin, les uns et les autres (mais tous individuellement) m'ont épatée... »

- « Bonne performance de la troupe. »

- « Spectacle drôle, bien interprété. »

- « Moi d'abord, j'ai trouvé ça super. Les enfants construisent leur choix au fur et à mesure du spectacle presque inconsciemment, dans la connivence avec les situations proposées. Bravo ».

- « Beaucoup d'humour et un grain de folie pour les comédiens très prometteurs ! Merci ! A bientôt »

- « Beau spectacle »

- « On ne s'attend pas à ce genre de spectacle mais on en comprend vite le principe, on entre facilement dans l'univers ainsi créé.»

- « CENT mercis !! Créativité, humour, beaux jeux de regards... Bravo ! »

- « Bravo à toute l'équipe. Une bonne partie de plaisir et quel coup d'œil ! »

- « Bravo pour ce spectacle étonnant et réjouissant. Merci à tous. »

- « Merci pour ce bon moment de spontanéité faussement naïve. »

- « Sans façons, c'était très bon et très bien vu !!»

- « Bon spectacle, drôle. J'ai apprécié l'interaction entre les personnages et le public. Nous ne restons pas simplement là à regarder le spectacle. »

- « Bravo pour le n°31 d'abord pour sa tirade osée sur les poussettes mais tellement vraie et drôle !! Tous les autres numéros sont top. »

- « Super. C'est une agréable soirée passée en votre compagnie. Je compte bien vous revoir prochainement. »

- « Très bien, une bonne parodie du monde ! »

- « Bravo ! Ce spectacle était super ! »

BIBLIOGRAPHIE

Non exhaustive (au 02/11/2007)

TEXTES FONDATEURS

Aristote: Ethique à Nicomaque (livre 1 & 10)
Giovanni Della Casa: Galatée
Baldassar Castiglione: Le livre du courtisan
Erasme: De la civilité puérile et honnête

TRAITÉS

(Anonyme): Petit guide pratique de civilité puérile et honnête
Abbé Blanchard: L'école des mœurs (tomes 1 & 2)
Chevalier de Carbuccia: La politesse
Sigg Fred : Le Livre d'Or de la politesse
Jean-Loup Chiflet : le guide du Futur Directeur Général
H. de Clermont-Tonnerre: Politesse oblige
C. Collange: La politesse de cœur
Jean-Baptiste de la Salle: La civilité chrétienne
A. Conte-Sponville: Petit traité des grandes vertus
Daninos: Le savoir-vivre international
Fénelon: De l'éducation des filles/ Sermons
E. Filliozat: L'intelligence émotionnelle (2)
J.L. Fournier: Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con
Madame de Genlis: De l'esprit des étiquettes
D. Glocheux: La vie en rose, mode d'emploi
M.F. Hirigoyen: Le harcèlement moral
Al Jahiz: Le livre de la Couronne
F. Lebras: Le livre de bord du savoir vivre
M.F. Lecherbonnier: Guide du savoir-vivre
M. Mendez: Retrouver les bonnes manières
F. Négroni: Le savoir-vivre intellectuel
P. Reboux: Le nouveau savoir-vivre
N. de Rothschild: Le bonheur de séduire, l'art de réussir
G. de Sauzé: Le savoir-vivre en France
F. Sigg: Le livre d'or de la politesse
Baronne Staffe: Usages du monde
J. Tissier: La langue des femmes
S. Weil: Trésors de la politesse française

RECHERCHES

P. Bourdieu: La distinction
L. Brunot: Au seuil de la vie marocaine
Cosnier et Brossard: La communication non verbale
J.J. Courtine : Histoire du visage
E. Debordieux: La violence dans la classe
G. Duby: Mâle Moyen-âge
Norbert Elias: La civilisation des mœurs
Henri Dupuis : La courtoisie au Moyen-âge
Feyereissen et Lannoy: Psychologie du geste
Erving Gofman: La mise en scène de la vie quotidienne
M. Koleva : Grandeur et misère de la société de consommation
Mrrha Lot-Borine: De l'amour profane à l'amour sacré
A. Montandon: Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre du Moyen-âge à nos jours
Eric Mension-Rigau: L'enfance au château
Desmond Morris: Le singe nu / Le couple nu
Moscovici: La machine à faire des dieux
R. Pernoud: La femme au temps des cathédrales
Picard Dominique : Pourquoi la politesse
Picard Dominique & Marc Edmond: Petit traité des conflits ordinaires
S. de Pury: Traité du malentendu
Revel Jacques: Histoire de la vie privée
Rouvillois Frédéric : Histoire de la politesse de 1789 à nos jours
E. Shorter: Naissance de la famille moderne
J. Thibault: Les aventures du corps dans la pédagogie
M. Tièche: Vivre
P. Turchet: La synergologie

ARTICLES

Civisme (le Monde de l'éducation)
Conflit: mettre hors-jeu la violence
Eduquer à la responsabilité
La politesse, vertu des apparences (Collectif, dirigé par Dhoquois Régine.)
Histoire des mœurs (La Pléiade, tomes 1, 2, 3)

DIVERS

Balzac: Le lys dans la vallée / Traité de la vie élégante
André le Chapelain: Traité de l'amour courtois
J.L. Chiflet: Les meilleures histoires des bonnes manières
Pierre Desproges: Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis
L. Doucet: Le règlement c'est le règlement
Georges Duhamel: Scènes de la vie future
Furetière: Le roman bourgeois
C. Hermany-Vieille et J.C. Lattes: Le salon de conversation
La Bruyère: Les caractères
Giacomo Léopardi: Petites œuvres morales / Discours sur les mœurs des Italiens
J.P. Lourson et P. Zimmer: Survivre dans ce monde hypocrite
Thierry Mantoux: BCBG, le guide du bon chic bon genre
P. Mauriès: Le mondain
L. Purves: Comment ne pas être une famille parfaite
La Rochefoucauld: Maximes
S. Simon: Le caractère des femmes
J. Swift: Instructions aux domestiques
Thackeray: Le livre des snobs
F. Waks: Mon portable, moi et les autres

66 EXEMPLES DE MOIDABORD ET TOIDABORD PAR PAIRE, INSPIRES PAR LES INTERPRETES DE « *QUI VA GAGNER ?* »

Ginette CHAMBOULTOU et Jeannette RANGETOU, Philomène JEANIMPOSE et Adelaïde LEMPATHIE, Naja METOR et Béate LETOUBOT, Myriam MESKINE et Gala CLASSIK, Emma NIACOLOGIS et Sissi GEBIENCOMPRI, Marjorie DERIEN et Jéromine DERIEN, Isabelle LENCLUME et Candide PINSON, Mimi CRAPOUNETTE et Lili POMPADOUR, Narcissia NURE et Angélique DOUCEUR, Divine de LA MOQUERIE et Maud ALLEGORIE, Agathe THEPOWER et Electre DUBOUDU, Nadège MENFOU et Lise ALEZI, Ondine NON et Ida COR, Lisbeth TEIGNEUZ et Vanessa VON, Fantou de TRAVERE et Lam MODESTE, Alice LAPETTE et Lys CARPETTE, Zoé GEPEURDETOU et Parfaite AVOTRESERVIS.
Abel LEMOU et Abel LEDOUX, Alexis CHOINCHOIN et Adam TELL, Sam MEL et Sam BON, Christophe HERMELA et Loup VREULA, Johnny BYBY et Michel LEUPHORIE, Hilaire RATE et Gracieux QUOTIDIEN, Henri-Bernard CEMOI et Auguste HATIF, Ali SMELDETOU et Jean DEBOU, Bibi TREMOLO-KEUMOI et Ali BOUDEBOIS, Lucas STOI et Goltraige MEKAS, Ylan AMIPARTOU et Agrippa de VELOURS, Emile LAISSETOMBER et Jean TREBUCHE, Jean-Loup CHEUR et Fabien BONJOUR, Baptiste TETENLERE et Amédée ZOLET, Alfred LAMAFIA et Georges, Duc de St PATOUF, Vincent MOQUE et José PAS…

JEANNE GOUNOD

http://bouche.over-blog.fr

Actrice de formation, son approche de la commedia dell'arte et du clown (avec Mario Gonzalez et Vincent Rouche), l'amène à l'étude du mouvement, d'abord par la danse.

En 1997 lui naît l'envie de créer un spectacle sur le rapport à l'autre, avec le moins de mots possible. Alors,

Elle lit de nombreux ouvrages autour du savoir-vivre.

En 2000, elle est assistante de Corinne Boijols sur un spectacle visuel (musique de René Aubry).

Elle apprend le mime de 2001 à 2006 auprès d'Ella Jaroszewicz au studio Magenia où elle ouvre un atelier de théâtre en 2004.

Elle est formée, en 2006 et 2009, à former à la communication et à la gestion des conflits.

Sa réflexion aboutit à la nécessité d'expérimenter la civilité, par corps.

En 2007, dans des ateliers de théâtre, elle invente le concept du match entre Moidabord et Toidabord, dont elle écrit et met en scène cinq versions depuis.

De 1998 à 2006, elle joue dans deux créations de la compagnie des hommes de Didier Ruiz.

Animant depuis 1992 des ateliers de théâtre pour jeunes et adultes amateurs, elle a réalisé plus de 50 spectacles et évènements.

Avec un formidable sens de l'humour, une générosité de cœur sans laquelle dans l'art on ne peut pas trouver de place, son honnêteté et sa conscience professionnelle sont toujours au rendez-vous.

THÉÂTRE DE LA COUPE

www.tdlc.biz

Association née en 1994, reconnue d'intérêt général en 2011.

OBJET

Création et diffusion de spectacles autour de projets culturels et sociaux.

DÉMARCHE ARTISTIQUE.

Pour un détail parfois subtil la vie devient du sport.

DÉONTOLOGIE

Pas de travail à la recette, des répétions rémunérées. D'où:

- l'exploitation de monologues entre 1994 et 2001
- la longue maturation du projet « *LES MOIDABORD ET LES TOIDABORD* », et son expérimentation avec des enfants et des adultes amateurs. Mettant en jeu la diversité des relations et la relation dans la diversité, ce projet s'avère d'autant plus amusant que ses acteurs sont nombreux et différents.

HISTORIQUE, LES « PLUS »

1994. Représentations de « *IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME* », interprété par J. Gounod (textes de S. Weil).

1997-2001. 154 représentations de « *POUR UNE POIGNEE D'ATOMES* », par J. Gounod, mise en scène par Denise Bosc, produit en 1996.

2011 & 2012

- Association reconnue d'intérêt général (25/02/2011).
- Projets actuels expérimentés depuis 2007, intéressant la jeunesse, la laïcité, l'égalité, l'éducation, le sport, la citoyenneté, le développement durable éthique et solidaire, l'Europe…
- Un projet est à l'étude à la DGESCO
- Le spectacle réalisé avec les amateurs en 2011 a été acheté par la Mairie de Paris qui met une salle de répétition à leur disposition depuis 2012.

LES « MOINS »

- Aucun financement, donc : pas de chargé de développement.
- Réseau restreint.

THÉÂTRE DE LA COUPE
Maison des associations du 17e
25, rue Lantiez, Paris 17
JO du 30/03/94 & du 18/04/09
SIRET: 409 685 575 00030 - APE : 9001Z
LICENCE SPECTACLES N°2-1043469

Contact :
01 53 04 98 58 / 06 09 31 89 44
arobuzz@gmail.com
www.tdlc.biz

ÉQUIPE (AU 14/05/2012)

Brandeis Jacqueline, secrétaire adjointe
Brossier Molard Sophie, présidente
Despature François, conseiller
Gavet Gérard, vice-président
Gounod Jeanne, auteur, metteur en scène
Guérin Anne-Claire, trésorière
Jacques Claude, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, secrétaire
Masson Nicolas, conseiller
Perriot Coline, comptable
Renard Laetitia, conseillère

Pour un détail parfois Subtil la vie devient du Sport
Théâtre de la Coupe

CREDITS. ONT PARTICIPE A LA REALISATION DE CE DOSSIER :
JACQUELINE BRANDEIS, ALICE CRETE, LUCIE DESMATS, EMMANUELLE FRANÇOIS, JEANNE GOUNOD, HÉLÈNE TOU